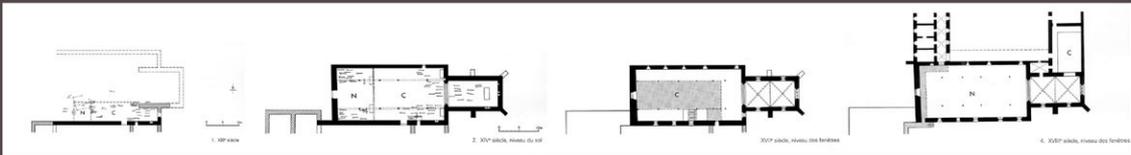
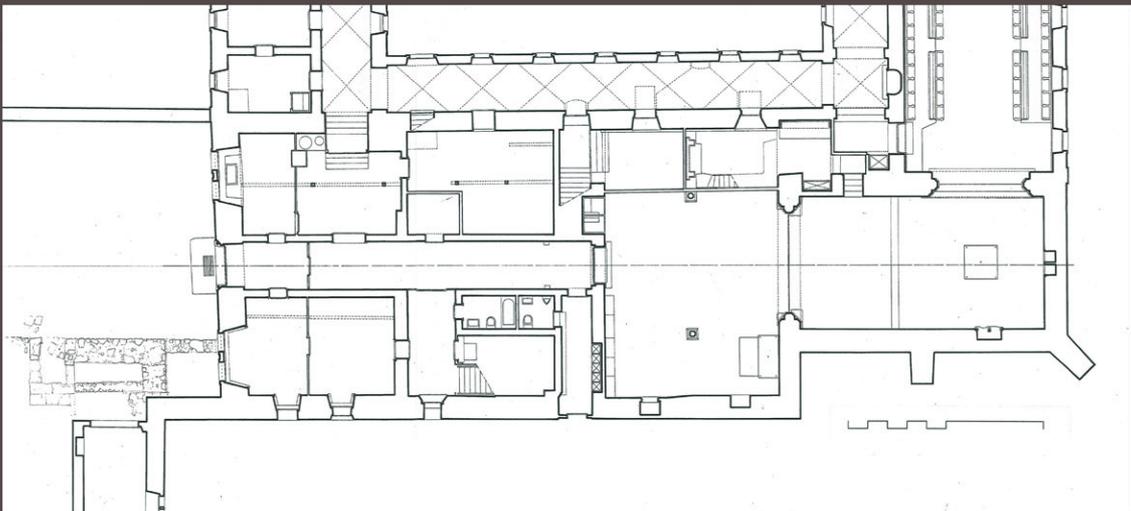


La Fille-Dieu vue depuis le sud-est, gravure R. Curty 1780

Le monastère de la Fille-Dieu a été fondé vers 1268, sur une plaine marécageuse au nord de la ville de Romont (Suisse, canton de Fribourg). Il a été habité dès sa fondation et pratiquement sans discontinuer au cours de ses six siècles d'existence, par une communauté de moniales. L'affiliation à l'Ordre Cistercien a eu lieu vers 1348. La construction proprement dite de l'église actuelle date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> (dédicace 1346). La nef, dont les murs furent construits partiellement en molasse appareillée, fut couverte par un plafond en bois. Plusieurs opérations ont remodelé l'image intérieure de l'église au cours des siècles suivants. Entre 1724 et 1726, le monastère est reconstruit au nord de l'église, autour du quadrilatère du cloître. Le chœur des moniales est alors déplacé dans l'aile Est du nouveau couvent, où il restera jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Un projet important de transformation fut établi en 1872 par le Père Hartmann, jésuite établi comme père-directeur à la Fille-Dieu. Sa correspondance nous aide à comprendre les motivations de l'époque. L'église, à moitié vide puisque les moniales n'y sont plus, est jugée inutilement grande et difficile d'entretien. Sa toiture est dans un état critique. Il est alors décidé d'utiliser les deux tiers de l'espace de la nef pour y construire les locaux d'accueil (la nouvelle hôtellerie), et en même temps, de démolir la tête nord du bâtiment de 1695 pour ne pas "priver les nouveaux locaux de soleil".



plans archéologiques (dessins Service Archéologique Fribourgeois)



Plan d'ensemble de l'église avant les travaux de 1990 - 1996